

# La Gazette

## des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

18<sup>ème</sup> année - N° 3057 - Mardi 05 Décembre 2017 - Prix : 200 Fc

**SOCIÉTÉ**

# Pour que la femme porte haut les couleurs du milieu syndical



Les femmes à l'honneur à la CTC

**ÉNERGIES RENOUVELABLES (REPORTAGE)**

## De belles initiatives solaires à Ngazidja

LIRE PAGE 4

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 1er au 05 Décembre 2017**

Lever du soleil:  
05h 32mn  
Coucher du soleil:  
18h 17mn

Fadjr : 04h 19mn  
Dhouhr : 11h 58mn  
Ansr : 15h 32mn  
Maghrib: 18h 20mn  
Incha: 19h 34mn



FOOTBALL : CHAMPIONNAT PHASE NATIONALE

# Repêché, Ngaya domine et s'accapare du titre national

*Pour une surprise, la gloire de Ngaya Football Club de Mde (Ngazidja) sur Étoile d'Or de Mirontsi (Ndzouani) en est une. Déterré de loin par la Fédération de Football des Comores (5e au classement général du championnat de Ngazidja) il a réussi à pulvériser les grands adversaires, à l'occasion de l'édition 2017 de la phase nationale du championnat. Le week-end au stade Hombo de Mutsamudu, il confirme une soif de vaincre naissante en battant les locaux par 2-0, Étoile d'Or de Mirontsi (Ndzouani).*



Président par intérim de la Ffc

Les malheurs des uns font le bonheur des autres, dit-on. La disqualification collective des quatre meilleures équipes du championnat de Ngazidja (Bonbon Ndjema, Elan, Jacm et Volcan) est à l'origine du repêchage et de la Gloire de Ngaya. La dernière victime est Étoile d'Or, battue (2-0) le week-end à Hombo. L'enseignement qu'il faut retenir dans cette déviation des pronostics, c'est qu'un adversaire, de moindre ou gros calibre, reste toujours redoutable.

« Ne pas minimiser un adversaire est une leçon pragmatique. Quand une équipe s'engage dans

une compétition, ce n'est pas pour perdre. En clair, aucun compétiteur n'est à l'abri d'une mauvaise surprise », explique un membre influent du staff administratif de la Fédération de Football des Comores, qui requiert l'anonymat. L'Archipel aux îles de Lune grouillent 30 équipes de D1, dont Moili (8), Ndzouani (10) et Ngazidja (12). Mathématiquement, Ngaya comptabilise donc plus de

matchs que ses adversaires insulaires (Belle Lumière de Djoiezi (Moili) et Étoile d'Or).

### Mde revient glorieux

Sachant que l'abondance des matches aguerrit non seulement les joueurs, mais homogénéise aussi l'équipe et aiguise la soif de conquête, ceci explique donc cela. La victoire est une œuvre collective. Mais

la vivacité et le sens du réalisme des opportunistes Mounir et Tchenko, auteurs des 6 buts sur les 10, concrétisés par l'équipe, ont contribué à la conquête de ce précieux titre national. Repêchés au dernier moment, pour prendre part à l'édition 2017 du championnat des Comores, phase nationale, sans

aucune préparation, la communauté footballistique de Ngazidja croyait donc que Ngaya Football Club de Mde allait effectuer une simple formalité. Contre toute attente, les ambassadeurs de Ngazidja reviennent glorieux. Bravo Ngaya.

Bm Gondet

## Numéros utiles

### Police

Moroni: 764 46 64  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

### Gendarmérie

Moroni: 764 49 92  
Fomboni: 772 01 37  
Mutsamudu: 771 02 00

### Immigration

Ngazidja: 773 42 86  
Anjouan: 771 01 73  
Mohéli: 772 01 37

### Aéroport

Hahaya: 773 15 95  
Ouani: 771 07 31  
Mohéli: 772 03 71

### HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

### Port maritime

Moroni: 773 00 08  
Mohéli 772 02 57  
Anjouan: 771 01 43

### Hopitaux

Moroni: 773 25 04  
Fomboni: 772 03 73  
Mutsamudu: 771 00 34

### Banques

BIC: 773 02 43  
Eximbank: 773 94 01  
Banque centrale: 773 10 02  
SNPSF: 764 43 00  
Meck: 773 36 40

### MAMWE

Moroni: 773 48 00  
Mutsamudu: 771 02 09  
Fomboni: 772 05 18

# NOËL NAFURAHA

## INSTALLATION OFFERTE

**\*Offre valable aux Comores du 1er au 31/12/2017 pour tout nouvel abonnement d'une durée minimum d'un mois en paiement comptant aux formules DÉCOUVERTE, LE PACK ou TOUT CANAL+, uniquement pour toute personne non abonnée au cours des 3 derniers mois. Le décodeur satellite est à 12 000KMF. Le kit de fixation de la parabole et la parabole sont offerts. Installation de la parabole offerte au lieu de 5 000KMF. Voir conditions en boutiques CANAL+ ou sur canalplus-comores.com. \*\* Fabuleux**

**LES OFFRES**  
**CANAL+**

## SOCIÉTÉ

# Pour que la femme porte haut les couleurs du milieu syndical

*Il se tient à l'hôtel le Retaj pendant trois jours un exercice syndical basé sur l'audit du genre participatif de la CTC (confédération des travailleuses et travailleurs comoriens). Selon le patron de la CTT, l'atelier devrait aboutir à l'élaboration d'un plan stratégique qui va permettre à la femme comorienne de devenir un leader au niveau syndical.*

À partir du dernier congrès, la CTC est représentée par 42% de femmes à en croire Salim Soulaïmana son secrétaire général. La question est : est-ce que ces femmes produisent vraiment les résultats escomptés dans leurs mis-

sions ? Pour le secrétaire général de la CTC, on a encore loin de la coupe aux lèvres. « Là on a encore du chemin à parcourir. Raison pour laquelle on a réuni tous les techniciens syndicaux ici, dont les comités de femmes pour qu'ensemble nous

identifions les obstacles afin de trouver des solutions », reconnaît M. Soulaïmana.

Hormis l'initiative de faire de la femme un élément moteur au sein de la CTC en particulier, l'atelier doit aussi permettre de décortiquer les obstacles qui empêchent la femme comorienne d'accéder aux postes de responsabilité syndicale, économique, mais aussi politique. Dans ce sens, la CTC et ses démembrés vont pondre un plan stra-

tégique « qui va permettre à tous nos partenaires, à commencer par la confédération syndicale internationale (CSI-Afrique), de voir les appuis nécessaires sur la syndicalisation de la femme » et son émancipation dans un sens large.

Mme Koulouthoume Assoumani, secrétaire générale du comité national des femmes de la CTC reconnaît elle aussi que malgré que « le nombre des femmes travailleuses aux Comores avoisine

les 50% », « beaucoup reste à faire » compte tenu de ce taux. « C'est pourquoi le comité des femmes de la CTC dans son plan d'action, s'est fixé comme objectif l'intégration des questions de genre dans les syndicats et leur promotion à l'échelle nationale », déclarera-t-elle, à l'ouverture de l'atelier, hier lundi.

Toufé Maecha

## ÉDUCATION

## Au tour du collège de la Coulée d'être connecté

*Le commissariat à l'éducation de l'île de Ngazidja et le projet Rcip4 ont inauguré ce lundi le centre informatique du collège de la coulée au nord de Moroni. Il est équipé de 10 ordinateurs connectés en haut débit et un vidéo projecteur. Un projet entièrement financé par la Banque Mondiale.*

Après le lycée de Moroni et d'autres établissements, ce lundi c'est au tour du collège pilote de coulée d'inaugurer son centre informatique entièrement financé par la Banque Mondiale à travers le projet Rcip-4. « L'acquisition de ces équipements informatiques, loin de

constituer un luxe, offre de possibilités de développement de notre établissement et lui permet d'améliorer substantiellement les conditions de travail aussi bien des enseignants que des élèves, mais également des administratifs et contribuera éventuellement à stimuler la demande en termes de réalisations d'applications Tic », a déclaré Abdou Ibrahim directeur du collège de la Coulée.

M. Ibrahim estimant que l'espace va désormais permettre aux enseignants, aux formateurs et aux élèves d'être dit-il en phase avec les innovations qu'appellent aujourd'hui la formation initiale et continue dans le domaine. « La création et la mise

en place d'un tel environnement numérique de travail qui bénéficie des investissements nécessaires en matière d'informatique tels sont les nouveaux défis à relever pour que notre collège comme les autres collèges puissent atteindre ses objectifs, dont l'autoformation des élèves, mais également de tous les enseignants et les administratifs », a-t-il soutenu.

Et de poursuivre : « dans la mesure où l'accès des élèves et des enseignants aux ressources pédagogiques se trouve déjà limité par l'absence de bibliothèques scolaires, la rareté et la cherté des manuels et des documents d'accompagnement des

programmes, le renforcement d'un tel environnement est apparu comme une nécessité pour permettre aux utilisateurs que nous sommes de conserver à l'intérieur et en dehors de la classe un réel potentiel d'échange et d'apprentissages ».

Pour Nadia Djalime du projet Rcip-4, la Banque Mondiale n'est pas à sa première initiative dans le domaine de Tics. « Le projet Rcip-4 a fortement contribué pour l'ouverture à la concurrence du secteur de la télécommunication qui a abouti à l'arrivée d'un deuxième opérateur de téléphonie mobile. Il a permis au pays de faire partie du consortium Lyon3. Des formations ont été

dispensées à des agents de l'Anrtic et du ministère des Tics », a-t-elle indiqué, ajoutant que 24 établissements scolaires à Ngazidja bénéficient de ce projet.

« L'accès de chaque enfant de l'île à la technologie de l'information est une préoccupation du gouverneur de l'île. Tout comme l'intégration du Tics aux établissements scolaires de l'île qui est le cheval de bataille du commissaire à l'éducation de l'île », dira Abdou Mbaé Djoumoi, conseiller technique du commissaire à l'éducation.

Maoulida Mbaé

## DOUANE

## Le port de Mutsamudu de plus en plus rentable

*Le port de Mutsamudu de plus en plus rentable pour l'État comorien ? Tout porterait à croire si l'on tient compte des propos du directeur général des douanes. Soeuf Kamaldine confirme une tendance haussière des recettes de ce port qui a longtemps échappé au contrôle de Moroni.*

Interrogé en marge de la rencontre entre le ministère des finances et les opérateurs économiques, Soeuf Kamaldine, directeur général de l'administration douanière des Comores confirme la hausse des recettes douanières du port de Mutsamudu. Depuis trois ans, le port de Mutsumudu redevient à nouveau un pôle d'attraction pour le pays, ce qui n'est pas sans conséquence au niveau des caisses.

« Les recettes sont dans une tendance de croissance jusqu'à ce jour et d'une manière générale. Il y a bien sûr des centres où il y a des pics, c'est le cas de l'île d'Anjouan où nous avons constaté que rien que pour ce mois de novembre, ils sont autour de 750 à 800 millions fc de recettes mensuelles », a-t-il indiqué.

Une performance qui serait due d'après-lui à « un ensemble de conditions qui ont fait que nous avons ces résultats. Et il y a une très

belle recette en ce qui concerne le girofle à Anjouan. Rien que pour le centre de l'aéroport de Hahaya, on constate qu'il y a eu exportation de plus de 800 millions fc pour les deux derniers mois ainsi que la vanille et il y a des retombées au

niveau de la douane ».

D'aucuns expliquent ces résultats par les mesures draconiennes adoptées au port de Moroni et qui auraient poussé plusieurs importateurs vers celui de Mutsamudu. A noter que ce port a longtemps

échappé au contrôle du pouvoir central tout en demeurant le seul port international du pays.

Maoulida Mbaé



Soeuf Kamaldine directeur général des douanes répond à la presse

**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Said Omar Allaoui  
**Directeur de la publication et**  
**Rédacteur en chef**  
 Elhad Said Omar  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 Maoulida Mbaé  
 Al-hamdi Abdillah  
 Mohamed Youssef  
 M.I.M Abdou  
 Toufé Maecha  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Secrétaire de rédaction**  
 Sanaa Chouzour  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Rahamatouallah Youssef  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Said Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## ENERGIES RENOUVELABLES (REPORTAGE)

## De belles initiatives solaires à Ngazidja



panneauxhopitalnord(2)

**L'Union des Comores a décidé de se tourner vers les énergies renouvelables. Des initiatives ont été entreprises dans ce sens dans différentes villes et villages de la Grande Comore. Reportage à Mitsamiouli et Ouzioini.**

Le Centre hospitalier de Mitsamiouli fait partie des rares entités à s'être tourné vers les énergies renouvelables. Depuis mars dernier, cet hôpital situé à 40 Km de la capitale de Ngazidja a procédé à l'installation d'une centrale solaire comptant 72 panneaux solaires et 24 batteries. Aujourd'hui, cette source d'énergie assure le fonctionnement de cet hôpital de 87 lits. « La centrale a permis le développement de l'hôpital. Avant, on avait des soucis avec l'électricité vu que la Ma-mwé n'arrivait pas à nous en fournir de manière régulière », explique Azadinou Bacar, le directeur

général du centre.

L'énergie solaire est utilisée dans l'ensemble des services à l'exception de la radiologie, du bloc opératoire et du service de stérilisation qui exigent plus d'énergie. « On avait recours aux générateurs ou bien aux bougies lorsqu'il y avait une coupure de la Ma-mwé. Avec le solaire, les patients se sentent plus à l'aise », précise le directeur.

A quelques mètres de cet hôpital se trouve le service de la maternité. "Grâce à cette mini centrale solaire, les accouchements se déroulent dans de meilleures conditions", déclare Laila Himidi, la major du service de maternité.

Elle ajoute: "Avec le solaire, on a plus de facilité pour travailler, surtout quand il s'agit de cas délicats comme la réanimation des enfants ou bien les naissances difficiles qui nécessitent des ventouses".

Certes, le service manque de matériel mais cette sage femme de formation a connu bien pire : « On avait d'énormes difficultés en l'absence de source d'énergie. Des fois, le pire se produisait. Des bébés mouraient parce qu'on n'avait pas pu les réanimer ».

Au centre de la ville, l'association pour le Rassemblement des Mitsamiouliens (Rasmi) s'est tournée également vers le solaire pour l'éclairage public. Une vingtaine de poteaux ont été installés le long de la route principale, par l'association ou par des particuliers qui marquent symboliquement leurs noms sur les poteaux. "Le fait d'être éclairé comme ça est source de sécurité mais aussi une opportunité pour la population de faire du commerce le soir", explique Soilih Mhadjou, un jeune de Mitsamiouli.

C'est dans cet esprit que le gouvernement comorien, avec l'appui de la Commission de l'Océan Indien, envisage de se tourner vers la mixité énergétique. C'est à dire coupler plusieurs énergies renouvelables et se détacher progressivement des énergies fossiles que sont le diesel ou le fioul lourd.

Actuellement, le pays utilise 1% d'énergies renouvelables et veut atteindre les 55% d'ici l'horizon 2030. A Ouzioini, le centre hospitalier

a fait les premiers pas en installant 6 panneaux solaires et 6 batteries pour son fonctionnement. Mais cette mini-centrale commence à perdre de son autonomie. "Au départ, on fonctionnait 24h/24h avec le solaire. Mais ces derniers temps, les batteries ne fonctionnent que 3h de temps par jour" regrette le Dr Abdoulohab Mohamed, médecin en chef de l'hôpital. "Avec ces conditions, on a vraiment du mal à fonctionner. Des fois, les patients sont privés d'éclairage ou bien on a du mal à faire nos analyses", poursuit ce cardiologue de formation.

À l'école publique d'Ouzioini située à quelques mètres de l'hôpital, les élèves nagent au contraire dans le bonheur. L'établissement possède 32 panneaux solaires avec 8 batteries et permet en plus aux élèves d'y suivre des cours de soutien, la nuit.

La directrice des énergies renouvelables à la vice-présidence en charge de l'énergie encourage la population à utiliser davantage de telles solutions. Selon elle, le pays regorge d'énormes potentiels en énergie renouvelable. La géothermie à la Grande Comore, le solaire dans les trois îles, l'hydraulique à Anjouan et l'énergie éolienne. « Il ne faut pas s'arrêter à l'électricité de la Ma-mwé. On veut inciter les gens à s'équiper en énergie solaire et encourager les communautés à continuer dans ce sens. On espère avoir assez de ressources pour pouvoir les accompagner dans leur initiative », explique Farida Ahmed Karim, la directrice des énergies renouvelables à la vice-présidence en charge de l'énergie.

Dans ce sens, les Comores sont soutenues par la Commission de l'Océan

Indien qui appuie également Maurice et Madagascar à travers 17 projets dont 4 dans notre pays. Parmi eux, on peut citer un projet sur la filière Ylang-Ylang. Il s'agit de former 100 agents sur les techniques de la distillerie et sur le projet entrepreneurial. Un programme sur les déchets domestiques (voir par ailleurs) et un autre sur les cuiseurs autonomes ont également été lancés. Aujourd'hui, les Comores et Madagascar importent 90% de leur énergie commerciale, Maurice 52% de produit pétrolier et 95% pour les Seychelles.

Cela a de graves répercussions sur le coût de l'énergie (en particulier l'électricité), la balance de paiements, la situation financière des compagnies d'électricité et les budgets de l'Etat.

Mohamed Youssouf

## Le Karthala, l'espoir pour sortir du noir

Les Comoriens misent beaucoup sur la géothermie pour disposer d'une énergie stable et pérenne. La géothermie est cette vapeur qui sera récupérée au cœur du Karthala pour en faire de l'électricité. En Grande Comore, le besoin en électricité est estimé à 13 mégawatt pour éclairer l'ensemble de la population ; or selon les premières études, le Karthala pourrait produire jusqu'à 45 Mégawatts ! Le Bureau Géologique des Comores a terminé ses études de surface. Actuellement, il recherche les fonds pour entamer les forages de 1600 à 1900 m de profondeur, les réservoirs d'eau, les études environnementales et la route d'accès. Le coût est estimé à 47 millions de dollars. Le Bureau Géologique des Comores assure détenir 45% de la somme et cherche encore le moyen de compléter le reste. « Cette phase 2 nécessite beaucoup d'infrastructures. Si on arrive à avoir les fonds, on sera au rendez-vous en 2022 », assure Mohamed Chaheire, le directeur technique au BGC. Il faudra ensuite construire la centrale électrique, dont le coût est estimé à 73 millions de dollars.

MY

## Communiqué

### Évaluation des compétences en français Enjeux actuels en contextes plurilingues et pluriculturels 6-7 décembre 2017, Université des Comores-IFERE- Moroni

A l'initiative de la **Faculté des lettres et de Sciences humaines (FLSH)**, l'Université des Comores (UDC) accueille à l'IFERE, les **6 et 7 novembre 2017 des journées d'études internationales** qui regroupent des chercheurs travaillant sur la compétence de communication et sur l'évaluation en langue française. Cette manifestation scientifique sera l'occasion de confronter diverses approches et de s'interroger sur la contextualisation de la compétence de communication et de son évaluation dans des milieux fortement plurilingues et pluriculturels, notamment dans la **zone sud-est de l'Océan indien (Comores, Madagascar, Maurice, La Réunion)**.

Ces journées s'articuleront autour de ces trois axes de réflexion :

- compétence de communication en milieu plurilingue et pluriculturel
- évaluation, en contexte pluriel, de la compétence de communication dans une langue
- apport de la recherche sur l'évaluation à la didactique des langues

## ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2017 A PARTIR DE 8H30 AU FOYER DES FEMMES DE MORONI

### Ordre du jour: Présentation et adoption des nouveaux statuts de la Meck-Moroni

**Accès : carnet de membre et pièce d'identité exigés pour consulter le projet de statut dès lundi 27 novembre 2017 au siège de la Meck-Moroni et pour participer à l'Assemblée Générale Extraordinaire dimanche 10 décembre 2017**